

fier mes pensées les plus secrètes. Que n'as-tu conservé les traces qu'elle a laissées dans l'herbe et dans les fleurs. En y venant pleurer, j'aurais trouvé quelque apaisement aux douleurs de ma vie : l'âme anxieuse et agitée se console comme elle peut.

Partout où je porte mes yeux, je sens un calme bienfaisant à penser : là s'est posé son regard distrait. Je me figure que l'herbe ou les fleurs que je cueille, quelles qu'elles soient, ont pris racine à l'un des endroits où elle venait habituellement s'asseoir sur les rives du fleuve, à l'ombre, parmi les fleurs et la verdure. De la sorte, je la retrouve tout entière. Cette illusion est peut-être meilleure que la réalité. Quelle bienfaisante puissance a donc l'esprit pour tout transformer ainsi ?

O ma pauvre canzone, tu sais, je pense, combien tu as peu de valeur, reste sous ces ombres !